

AUJOURD'HUI

Spectacle pyrotechnique à Hénin-Beaumont ▶ C'est ce soir, vers 23 heures, que le feu d'artifice initialement prévu le 14 juillet sera tiré. Rendez-vous devant l'espace François-Mitterrand. ■

BONJOUR ▶ Message personnel et néanmoins philosophique

On a d'abord cru rêver, et puis non. C'est bien Michel Onfray, le philosophe himself, l'homme de l'Université populaire de Caen, l'auteur d'une *Contre histoire de la philosophie*, qui a envoyé un courriel sur notre boîte « Voix du Nord Hénin-

Beaumont » ! La missive dit ceci : « Une amie m'a envoyé un lien qui m'a permis de prendre connaissance de l'article que vous avez consacré à Christian lecteur de l'un de mes livres. Pourriez-vous, s'il vous plaît, faire parvenir à Christian

tous mes remerciements et mon amitié ? » Merci à Christian, donc, qui se reconnaîtra et nous a permis de croiser la route de Michel Onfray, pris en sandwich entre un Spam et une promotion sur les bottes fourrées... ■ H. N.

PENSEZ-Y !

Courcelles-les-Lens a du chien ! ▶ Dimanche, salle Léo-Lagrange au COSEC Carpentier, entre 10 h et 17 h, venez découvrir les chorégraphies réalisées par les chiens et leurs maîtres. Gratuit. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Serge Lebecque retape des tracteurs dans sa ferme au milieu des terrils

Serge Lebecque et sa femme tiennent « leur ferme au milieu des terrils » depuis près de 45 ans. Mais pour ces deux Rouvroisiers impliqués dans la vie locale, pas question de raccrocher. Serge Lebecque est d'ailleurs bien loin de se ranger des voitures. Rencontre.

PAR SIMON LANCELEVÉ

henin@artois-info.fr

« J'ai déjà fait 100 bornes de tracteur depuis ce matin », annonce Serge Lebecque en sortant de l'un de ses nombreux hangars. L'homme a le sourire et l'on comprend pourquoi. Une belle bâtisse, une chemise rouge impeccable, un cigare cubain entre les dents, on se croirait presque sur le tournage de *Dallas*.

Faut dire que depuis 45 ans qu'il conduit ses tracteurs sur les routes du département, ce « paysan » a fait du chemin. « Je ne suis pas arrivé là comme ça. Mes parents ont débarqué ici avec la guerre. Ils étaient cultivateurs et louaient la maison. Tous les deux entretenaient 40 hectares de terre, j'ai grandi là dedans. En 1971, j'ai repris l'affaire, racheté la propriété et aujourd'hui l'exploitation a plus que doublé, même si je réduis un peu l'activité », concède-t-il en jouant avec son briquet. L'histoire



Comme un texan ! Loin de se satisfaire de ses hectares de terre, il restaure aussi de vieux tracteurs.

d'une vie d'efforts et de passions. En témoignent ses collections de modèles réduits dans son bureau, à l'accueil.

Une nouvelle jeunesse

Serge Lebecque pourrait être traité, mais à quoi bon ? D'ailleurs il ne prend jamais de vacances. « Je suis tellement bien chez moi. Je fais ce que je veux ici, alors pourquoi partir ? Là, je retape de vieux trac-

Une passion de garage : « Avant, on se retournait sur mon passage, plus maintenant. »

teurs. Le plus vieux datant de 1956. J'ai toujours aimé la mécanique, mais depuis quatre, cinq ans, j'en rachète à de vieux agriculteurs pour les remettre en état. Je cherche



des pièces, je les remonte, je les démonte. Bref, je m'amuse ! » salue-t-il en caressant le « Fordson » bleu et rouge qu'il restaure.

« Fordson », « Ferguson », « Renault super 6 », au total une dizaine d'engins sont rangés, côte à côte sous une fine couche de poussière.

« Je ne roule pas avec tous ces tracteurs », précise-t-il d'ailleurs. Pourtant tous démarrent, au grand

dam de ses voisins qu'il réveille (parfois) à 5 heures du matin. Il faut dire que cet enfant de la terre n'est pas un novice.

Détenteur d'un CAP en mécanique agricole, il répare carrosserie, et s'occupe de l'électricité jusqu'à 22 heures. « Je retrouve ma jeunesse, confiera-t-il. Mon seul regret ? C'est d'avoir 65 ans ! ». Car des projets, il en a à revendre. Et même à offrir. « En septembre, j'ouvrirai les portes de ma ferme au

Infatigable : « Si je devais prendre ma retraite, je continuerais à travailler. Alors pourquoi arrêter ? »

public pour les journées du patrimoine (15 et 16 septembre prochain) », lance-t-il avant de retourner à ses réparations.

Au programme : tournée en tracteur, exposition et dégustation de produits régionaux. « Je ne sais pas si ça intéressera les gens. Je sais qu'au début lorsque je défilais avec mes vieux bolides, les habitants étaient surpris, alors on verra bien », relativise l'exploitant. La pression ? Il ne fait que la boire, de temps en temps. Et pourtant, Serge Lebecque est aujourd'hui l'un des trois derniers représentants rouvroisiers d'un monde rural à promouvoir. ■

AUTANT VOUS LE DIRE

« Punk's not dead ! »

Non, en dépit des apparences, David Noël (secrétaire de la section PCF d'Hénin) et ses camarades ne sont ni des fans de Mickaël Youn et de son tube *Fous ta cagoule*, ni devenus membres de l'ETA... Réunis hier matin dans leur QG héninois devant quelques sympathisants, ces derniers tenaient tout simplement à symboliser leur soutien aux trois punkettes russes des Pussy Riot, jugées hier. Ces membres du groupe féministe risquaient jusqu'à trois ans de camp pour s'être opposées au diktat de Vladimir Poutine en la cathédrale du Christ S' Sauveur, en février dernier (via leur chanson *Marie mère de Dieu, chasse Poutine !*). Avant que la sentence ne tombe (deux ans d'enfermement), les cagoules ont procédé à la lecture de plusieurs textes.

Personnages sans voix, flirtant avec la mort ou victimes de milice : de l'absurde en barre. « Nous avons décidé de présenter tour à tour, quatre poèmes en prose de Daniil Harms, grand surréaliste russe. Ces textes montrent bien que la culture russe a toujours été la voix de la rébellion », s'enflamme David le rouge (cagoule jaune). Paul McCartney, les Red Hot, Sting ou encore Madonna... beaucoup ont depuis longtemps soutenu les trois jeunes femmes, en vain. Mais pas de quoi décourager David Noël. « Nous avons rédigé une lettre au président Poutine et à l'ambassadeur de Russie. Juste pour que ces courageuses sachent qu'on les soutient. Et puis si ça peut empêcher ces jeunes femmes d'être poignardées en prison ou tabassées à coup de parapluie au polonium... » Peut-être extrapole-t-il un peu... ou pas ! ■



D. Noël et ses acolytes ont déclamé des textes de D. Harms. Militants PCF et des droits de l'Homme, ils « ne séparent pas les combats ».